

## « COUSINES » de Lyes SALEM

Après avoir vu pour la 1<sup>ère</sup> fois « Cousines », le 2<sup>ème</sup> film de Lyes Salem, lors d'une formation autour du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, j'ai immédiatement pensé au travail pédagogique qu'il serait possible de mener en classe. J'ai ensuite fait cette proposition à des élèves de terminale Arts Appliqués. Le film a très vite remporté l'adhésion des élèves car il s'intéresse à de nombreux thèmes souvent présentés de façon impersonnelle par les journaux télévisés.

Il s'agit d'un film éminemment politique puisqu'il dresse un portrait amère mais relativement lucide de l'Algérie du début des années 2000 au sortir d'une dizaine d'années de guerre civile larvée. Il décrit plusieurs générations de personnages, particulièrement bien dépeints en seulement 30 minutes et très éloignés des stéréotypes.

La génération des grands-parents ayant vécu l'époque de l'Algérie Française et de la guerre d'indépendance est une génération muette et perdue dans ce pays en voie de développement. Le vieux Kadi du film vit seul, installé toute la journée sur un tabouret dans la rue et côtoie mais d'assez loin tous les habitants du quartier. Il semble peu intégré socialement, même s'il est invité aux repas de famille chez les parents de Driss.

La génération des parents ayant vécu, pendant l'enfance, la guerre d'indépendance, est présentée comme une génération active et intégrée socialement. Cette génération est aussi déchirée par les événements politico-religieux qui secouent le pays et inquiète face à la montée de la violence gratuite et des actes terroristes. Elle doit aussi faire face au départ ou aux velléités de départ de ses propres enfants très attirés par l'Europe, synonyme de richesse et de vie facile.

Enfin, cette génération montante, celle des jeunes est présentée dans toute sa complexité : Driss incarne l'immigré, parti en France étudier puis peut-être travailler. Son retour au pays est montré dans le film comme un moment difficile pour lui surtout face au poids des traditions. Sa cousine Karima, personnage secondaire mais fort intéressant du film, elle, ne pense qu'à quitter l'Algérie : elle écoute les chansons de Céline Dion et rêve de devenir top-modèle à Toronto. Elle ne supporte plus cette vie dans un pays devenu trop petit et surtout trop peu ouvert sur l'avenir, pour elle.

Ce film nous questionne aussi beaucoup sur la condition des femmes dans un pays de tradition musulmane comme l'Algérie : on croise plusieurs sortes de femmes parmi les cousines ; Karima, jeune fille moderne, rêvant de vivre à l'occidentale, et Nedjma qui, elle, croit qu'il est possible de desserrer l'étau des traditions et du pouvoir des hommes, par le biais du savoir (elle est étudiante en histoire) : elle n'envisage pas de quitter son pays mais espère simplement y vivre sans cette soumission aux hommes. Enfin, les autres cousines qui se sont résignées à vivre à peu près la même vie que leur mère mais avec un peu plus de liberté.

Toutes ces questions, nous les avons évidemment évoquées avec les élèves et nous avons décidé d'orienter notre travail autour de deux axes : tout d'abord, il nous semblait important de caractériser les personnages, non pour les réduire à quelques traits de caractère simples, mais surtout pour nous rendre compte de leur complexité. Nous avons aussi essayé de comprendre comment les choix de filmage et de mise en scène permettent d'éclairer les défauts comme les qualités des personnages. Dans un second temps, nous avons effectué des recherches sur les 40 dernières années de l'histoire de l'Algérie, depuis l'indépendance jusqu'au début des années 2000. Nous vous proposons donc une chronologie succincte mais précise des événements récents qui ont agité l'Algérie. Ces faits sont peu abordés dans le film, seulement par quelques réflexions, notamment de la mère de Driss ou de Driss lui-même, mais il nous semblait important de donner au lecteur une grille de lecture chronologique.

Enfin, nous en rêvions, nous avons pu, grâce à Jérôme Ters de la Jetée, rencontrer le réalisateur, qui a bien voulu nous accorder une longue interview, que vous pourrez également retrouver avec ces articles. Qu'ils en soient, tous les deux, remerciés.

Bruno TAQUE

(Prof d'hist-géo au lycée J.Monnet d'Yzeure  
et enseignant en option cinéma-audiovisuel).